

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Les-FARCs-demandent-la-parole-devant-l-UNASUR>

Les FARCs demandent la parole devant l'UNASUR

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - UNASUR -

Date de mise en ligne : mardi 24 août 2010

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Les rebelles ont demandé au bloc suramericano qu'il convoque une assemblée à laquelle ils puissent participer [Demande plus bas]. Le président colombien a repoussé la proposition. Et l'Équateur a dit qu'il le parlera au pays voisin.

Les Forces armées Révolutionnaires de la Colombie (FARC) ont demandé hier exposer sa vision du conflit dans ce pays devant l'Union de Nations Suraméricanas (Unasur). La demande a été immédiatement repoussée par le gouvernement de Juan Manuel Santos, qui a dit qu'il n'acceptera pas des intermédiaires dans les démarches de paix avec le groupe de guerilleros.

Dans une lettre ouverte, que voici plus bas, les FARCs ont demandé au bloc suramericano qu'il convoque à une assemblée à laquelle ils puissent participer.

Le message a été diffusé par le web de l'Agence d'Informations la Nouvelle Colombie, qui a l'habitude de publier des messages du groupe rebelle.

LETTRE DES FARC-EP À L'UNASUR

Malgré le refus intransigeant du gouvernement colombien de dialoguer avec la guérilla car attisé par le mirage d'une victoire militaire et l'ingérence de Washington, nous voulons réitérer à l'Union des Nations du Sud, UNASUR notre volonté irréductible de chercher une sortie politique au conflit.

Que le conflit ait depuis des années dépassé le cadre des frontières de notre patrie - conséquence des stratégies « préventives » imposées à Bogota par le gouvernement US - est une donnée de fait. Si la Colombie est occupée militairement par une puissance étrangère c'est pour le développement d'un intérêt géostratégique et sa domination continentale mais pas à cause d'une guerre locale contre-insurrectionnelle. Tout le monde sait que la Maison Blanche regarde avec inquiétude l'implantation politique, toujours plus importante dans cet hémisphère, de gouvernements qui optent pour le respect de la patrie et de la souveraineté.

Dans notre pays, le Plan Colombie, la stratégie néolibérale, la violence institutionnelle et para-institutionnelle, ont profondément aggravé le conflit, en rendant très difficile de surmonter cette phase de confrontation fratricide sans l'aide de pays frères.

Le drame humanitaire de la Colombie nécessite la mobilisation et la solidarité continentale. L'obsession, presque demi-séculaire, de l'oligarchie à vouloir soumettre la guérilla par la force militaire et l'exécution de plans guerriers et répressifs de Washington ont causé d'innombrables massacres, une quantité incalculable de fosses communes comme celle de la Macarena qui cache plus de 2000 cadavres - la plus grande d'Amérique latine - [\[1\]](#), des crimes contre l'humanité connus sous l'euphémisme « faux positifs », le déplacement forcé de citoyens pour causes politiques, des arrestations arbitraires, 30 millions de pauvres dans un pays de 44 millions d'habitants...

Certains font fréquemment allusion à l'obsolescence de la lutte armée révolutionnaire, mais ceux-ci ne disent rien sur les conditions et sur les garanties pour la bataille politique en Colombie. D'autres font porter le chapeau de la menace sur l'insurrection et non pas sur la stratégie néocoloniale du gouvernement US, faisant semblant d'ignorer qu'avec ou sans guérilla l'empire poursuivra son objectif de domination. Et d'autres encore sont enclin à faire pression sur une seule des parties antagonistes, presque toujours la guérilla.

Depuis leur création en 1964 à Marquetalia, le seul objectif stratégique des FARC a été celui de la paix et la justice sociale et non pas celui de la guerre pour la guerre. Si les discussions de paix de Casa Verde, de Caracas, de Tlaxcala et de el Caguán n'ont pas abouti, c'est à cause des oligarchies qui n'ont jamais voulu prendre en considération ne serait-ce qu'un seul changement dans les structures politiques, économiques et sociales injustes ayant motivé le soulèvement. Aujourd'hui, tout en affichant nos devises politiques indiscutables, nous affrontons la plus grande machinerie de guerre qu'aucune guérilla n'ait jamais eu à combattre, en luttant toujours pour la possibilité d'une solution politique.

Messieurs les présidents : Nous nous tenons prêts à vous exposer notre vision du conflit colombien, dès que vous le jugerez opportun à l'occasion d'une assemblée de l'UNASUR.

La paix de la Colombie est la paix du continent.

Cher(e)s compatriotes,
Recevez nos salutations distinguées

Secrétariat de l'État Major Central des FARC-EP
Montañas de Colombia, Août 2010,

Année du bicentenaire du cri de l'indépendance.

[1] Une des fosses communes retrouvée en Colombie. Des milliers de cadavres [de citoyens, syndicalistes, opposants au régime, parents de guérilleros torturés et assassinés par l'État narcoparamilitaire colombien]